

Burundi : La femme rurale fait face à de nombreux défis

PANA, 15 octobre 2018 Bujumbura, Burundi - Les aléas climatiques, l'accès aux facteurs de production, le contrôle des revenus teinté de stéréotypes socio-culturels sont parmi les principaux défis auxquels fait face la femme rurale «malgré son rôle fondamental dans la société», a reconnu lundi, le ministre burundais des Droits de la personne humaine, des Affaires sociales et du Genre, Martin Nivyabandi, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme rurale.

L'édition 2018 de la Journée a été célébrée à Muyinga, une province déshéritée du Nord-Est du Burundi, sous le thème national de la «femme rurale au cœur de l'action pour lutter contre la pauvreté et la faim». Parlant de la raison d'être de cette Journée, le ministre a déclaré que l'objectif est de «mettre en évidence, au moins une fois par an, le rôle fondamental de la femme rurale dans la société». Ainsi, «la Journée offre une occasion, d'une part à la femme rurale de s'exprimer, de partager les connaissances et les expériences, et d'autre part au gouvernement de sensibiliser la population à l'entrepreneuriat, au travail associatif, à la cohésion nationale, de sensibiliser les partenaires à soutenir davantage le travail des femmes rurales», a-t-il souligné en substance dans une déclaration de circonstance. La Journée devait encore donner lieu à des consultations et des réflexions entre les femmes leaders actrices sur le terrain et les partenaires au développement, ainsi que les décideurs dans différents secteurs de relèvement économique «pour apprécier la situation actuelle de la femme rurale, les opportunités existantes, les défis persistants afin d'adopter les stratégies de renforcement de la synergie des intervenants», a conclu le ministre Nivyabandi. Cette année, la Journée intervient au lendemain de la suspension temporaire de «toutes les activités» des organisations non gouvernementales qui étaient le pilier du monde rural dans différents domaines, notamment la santé, la nutrition, l'eau et l'assainissement, l'éducation ou encore le planning familial. Le gouvernement burundais a pris la décision «après avoir constaté que la plupart des organisations non gouvernementales étrangères ne se conforment ni à la loi, ni aux textes qui les régissent». La troisième «Enquête Démographique et de Santé au Burundi» (EDSB-III) 2016-2017, réalisée par l'Institut des statistiques et des études économiques du Burundi (ISTEEBU), montre que la majorité des femmes (94%) du monde rural travaillent dans l'agriculture, contre 66% d'hommes. Par ailleurs, en milieu rural, 40% de femmes n'ont aucun niveau d'instruction, contre 12% en milieu urbain. D'un autre côté, en milieu rural, il est plus fréquent que les femmes rencontrent des problèmes d'accès aux soins de santé qu'en milieu urbain : 74% contre 49%. Sur le plan économique, l'enquête révèle encore qu'en milieu urbain, 20% des femmes utilisent un compte bancaire et 62% possèdent un téléphone portable contre respectivement, 3% et 18% en milieu rural. Selon la même source, il est plus fréquent que les femmes contrôlent l'utilisation de leurs revenus en milieu urbain qu'en milieu rural (95% décident soit seules, soit en commun en milieu urbain, contre 87% en milieu rural). Par ailleurs, en milieu urbain, le pourcentage de femmes qui gagnent plus que leurs conjoints est plus élevé qu'en milieu rural (12% contre 8%).

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});